



EGLISE PROTESTANTE UNIE
Paroisse d'Oullins-Givors

SarraInfo

Été 2025

- 1 / Edito
- 2 / Réaction au précédent Sarra Info
- 3-5 / Témoignages Festival Terre d'Espérance
- 6-7 / Fête de la Foi 2025
- 8-9 / L'expérience Net For God à la Sarra
- 10-11 / "Un animal des ami-mots"
- 12-15 / Pourquoi les chrétiens mangent-ils des crevettes ?
- 16-17 / Quelques idées pour l'été
- 18-19 / Agenda
- 20 / Prière pour les vacances

Dans ce numéro, vous trouverez un résumé de belles choses vécues dans notre paroisse cette année. Un retour sur la très belle journée "Terre d'espérance" vécue le 17 mai et à laquelle nombre d'entre vous étiez présents, un témoignage autour du week-end "Bible et famille" organisé par la région Centre-Alpes-Rhône de notre Église, et auquel plusieurs familles de la Sarra ont eu la joie de participer, une réponse au précédent numéro du Sarra Info, un retour sur la fête de la foi, un article détaillé autour du thème du dernier culte Église Verte... Et quelques propositions de lectures pour l'été (en plus de ce numéro) !

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bel été... et de belles lectures !

Leïla Baccuet

Réaction au précédent Sarra Info

Nous avons reçu ce mail en réaction au dernier Sarra Info. Ce message valant le coup d'être partagé, nous avons reçu l'accord de l'auteur de ce message pour le diffuser.

Chère Madame Baccuet, j'ai eu la chance de rencontrer le pasteur Martin Luther King lors de sa venue à la Bourse du Travail à Lyon. J'avais 16 ans et notre professeur d'histoire du lycée Récamier nous avait donné rendez-vous là. Nous avons chanté "We shall overcome some day..." ! Il a raconté que lui et les siens étaient constamment menacés et en danger. Il n'était pas très grand, mais il émanait de lui quelque chose d'incroyable, une aura, comme l'on dit,... Rien à voir avec l'acteur qui a joué son rôle plus tard dans un feuilleton à la télévision. On le présentait comme grand...Non. C'est qu'il émanait de lui quelque chose que je n'ai plus jamais vu ou vécu par la suite. Hélas, ils ont fini par avoir sa peau. Quel courage il avait !

Voilà ce que je voulais partager avec vous.

A vrai dire, j'ai mal supporté que le 47ème président des USA ose se réclamer de lui ainsi qu'une certaine Marine Le Pen. C'était d'un cynisme et d'une indécence incroyables. J'ai admiré par contre la pasteure qui officiait dans la dernière église où Martin Luther King a prêché avant d'être assassiné et où Trump et toute sa famille se trouvait. Elle a eu le cran de lui dire son fait. Il faut du courage ! Il en a fallu autrefois et il en faudra encore. Plus que jamais.

Mes amitiés.

Odile Bovet

Témoignages Festival Terre d'Espérance

J'ai passé la journée au Festival avec deux amis dont un catholique (qui le soir a veillé pour la première fois à ne pas prendre de verres et couverts jetables en repensant à la journée). Nous avons été enchantés tous les trois. La mobilisation des bénévoles était efficace et accueillante. C'était bien organisé et enthousiasmant, dans une ambiance fraternelle. Le matin l'atelier proposé par la Duchère m'a donné beaucoup d'espoir : j'ai admiré cette capacité à y créer du lien et à y être une présence protestante reconnue. L'atelier pour lancer Église Verte m'a donné beaucoup d'idées. Après une paella qui a régalé nos papilles (le choix d'un plat sans gluten et sans laitage, peut-être involontaire, m'est apparu comme une ouverture supplémentaire), l'atelier yoga sous le cèdre nous a reconnectés à la nature et à nous-mêmes dans la bonne humeur. Un ressourcement idéal avant de découvrir la gestion des déchets puis les 4 familles de l'écologie chrétienne. Les ateliers étaient clairs, précis, bien menés et encourageants : l'espoir et la stimulation y étaient clairement au rendez-vous. C'était beau de voir une communauté rassemblée autour de ces thèmes. Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette belle journée !

Florence Daupias d'Alcochette

Une partie des stands installés dans le parc de la Sarra





Robin Sautter



Mandala participatif
réalisé pendant la journée

La journée Terre d'Espérance a réussi son objectif : sensibiliser à l'avenir des Humains et de la planète.

J'ai pu rencontrer et échanger avec des personnes venues d'endroits très différents pour partager leurs questionnements et/ou leur vécu par rapport à l'écologie.

Mais l'apothéose fut le moment du culte à la fin de l'après-midi. Toutes et tous étaient rassemblés dans notre temple, en quête de la parole porteuse d'espoir et de convictions à partager.

Le pasteur Robin Sautter à la prédication, Corinne Bitaud à la liturgie et Nicole Roulland-Rupp à l'intercession ont réussi à nous faire partager un moment intense, empli de joie (sans pour autant occulter les faits de la vie quotidienne) et pétillant d'humour !

L'aboutissement fut un culte apaisant tout en nous insufflant de belles énergies pour continuer nos actions et les affermir suivant le précepte de Gandhi : "Soyez le changement que vous voulez pour le monde".

Annie Van Hemelrijck



*Conférence
S'engager dans la vie*



*Animation
La danse du vivant*



Fête de la foi 2025



Il paraît que dans le ventre de sa mère, le bébé joue avec son cordon ombilical, l'attrape, le manipule.

Quand on est tout petit, l'une des premières choses que l'on fait, c'est d'explorer le monde qui nous entoure, à l'aide de nos mains.

On touche, on attrape. On attrape les objets, parfois on les casse, on attrape les doigts, les cheveux, les vêtements des personnes autour de nous. On attrape les peluches, on attrape des feutres pour dessiner, on arrache de l'herbe et des fleurs. On met nos mains dans la bouche.

En grandissant, nos mains s'affinent, on prend de la dextérité. On creuse des trous dans les bacs à sable, on attrape les mains de nos parents et des gens qu'on aime. Nos mains nous permettent de nous retenir contre les murs lorsqu'on apprend à marcher. On apprend à tenir un feutre pour dessiner, puis un stylo pour écrire. On apprend parfois à faire de la musique, ou de la gym.

Et puis on continue à grandir, à avoir de plus en plus de dextérité dans les mains.



Parfois, ces mains commencent à être décorées, bijoux, vernis à ongles...

Jamais, de toute notre vie, les mains ne cessent de nous être utiles. Elles nous permettent de travailler, que l'on ait un travail manuel ou non. Elles nous permettent de communiquer avec les personnes qui nous entourent. Elles nous permettent toujours, comme lorsqu'on était petits, de tenir la main des gens que l'on aime, de leur faire des caresses pour leur faire du bien. Elles nous permettent toujours, à l'âge adulte aussi, de faire des trous dans le sable.

Elles nous permettent de porter, de soigner, de préparer à manger, de réparer des choses, de ramasser ce qui tombe, d'essuyer nos larmes, de trembler de douleur.

Oui, nos mains, vos mains, sont une partie tellement importante de nos vies.

Cette année, avec les différents groupes de la catéchèse, nous avons parlé des mains.

Et c'est ce que nous avons continué à faire lors de la fête de la foi, le samedi 21 juin, réunissant paroissiens et familles de la catéchèse œcuménique, pour une belle célébration. L'occasion de continuer à décorer l'arbre qui est depuis plusieurs mois dans notre salle de culte, et de faire une guirlande de mains, soulignant notre lien les uns avec les autres.

Un très beau moment plein de joie, qui a continué autour d'un apéritif partagé pour fêter ensemble la fin d'une belle année, et avant de se retrouver l'année prochaine.



Leïla Baccuet

L'expérience Net for God à la Sarra

Cette année, nous avons expérimenté une nouveauté à la Sarra : les soirées Net for God.

Qu'est-ce que Net for God ? Un réseau et une mission portée par la Communauté du Chemin Neuf : le but est de rassembler des hommes et des femmes de tous pays et de différentes confessions chrétiennes pour prier ensemble pour la paix et l'unité, selon la vision œcuménique de Paul Couturier (1944), formant ainsi une sorte de « monastère invisible ». La Communauté du Chemin Neuf porte particulièrement cette mission d'unité des chrétiens et accueille en son sein catholiques, protestants et toutes confessions chrétiennes.

En pratique, les rencontres Net for God s'organisent autour d'un film court (30 minutes environ) produit chaque mois par la Communauté sur des sujets variés en lien avec la paix et l'unité dans nos églises. Elles commencent par un temps de chants de louange, puis après le visionnage du film, un bon temps de partage en petit groupe sur ce qui a touché chacun dans le film. Elles se terminent par une prière d'intercession et une prière d'unité.

Pourquoi Net for God à la Sarra ? Avec mon épouse Marie, depuis quelques années nous sommes proches de la Communauté du Chemin Neuf avec laquelle nous sommes partis en famille pendant un an en Espagne. Il existait jusqu'à l'an dernier des rencontres Net for God à Vernaison où la Communauté avait une maison, mais celle-ci a fermé, et Yves, l'un des participants, a proposé que les rencontres se poursuivent à la Sarra, lieu d'œcuménisme bien connu du sud-ouest lyonnais. Proposition qui a trouvé l'agrément du conseil de paroisse et que j'ai mise en place cette année avec lui et avec Frédéric, membre de la Communauté.

Qu'avons-nous vécu cette année ? Une dizaine de rencontres autour de films variés : témoignages d'un pasteur des banlieues strasbourgeoises, d'un médecin humanitaire ; expériences de la rencontre des migrants ou de jeunes handicapés, enseignement sur la rencontre avec les plus pauvres ;

échos du forum chrétien mondial au Ghana ; débat de jeunes sur l'affichage ou non de sa foi ; découverte de l'église copte orthodoxe, de Martin Luther King, de l'Ubuntu sud-africain.

Les soirées ont regroupé entre 5 et 20 participants en moyenne, membres de la Sarra, des paroisses catholiques voisines, proches du Chemin Neuf ou curieux. Le temps de partage en petits groupes (4-5 personnes en général) a souvent été riche, chacun pouvant témoigner de ce qui avait touché son cœur dans le film, en écho à son histoire personnelle et au thème de l'année « Visages du Christ dans le petit, le caché » : l'occasion de belles rencontres en profondeur donc ! J'en profite pour remercier tous les participants pour leur présence et pour ces échanges chaleureux.

Et pour la suite ? Nous avons eu la joie de fêter les 25 ans de la mission Net for God en mai avec un rassemblement de tous les points Net de Lyon montée du Chemin Neuf, en télétransmission avec les points Net du monde entier ! À cette occasion, l'équipe Net for God de la Communauté a cependant annoncé qu'elle mettait en pause la production de nouveaux films et l'animation du réseau pour le moment, compte tenu de certaines réorientations missionnaires au sein de la Communauté. Nous n'allons donc pas prolonger l'expérience Net for God à la Sarra l'an



prochain, même s'il reste possible d'organiser des soirées film+partage autour des films Net for God (environ 200 sont disponibles sur Internet) ou autres, et/ou des temps de louange selon les envies qui apparaîtront !

Pour en savoir plus : <https://www.netforgod.tv/>,
<https://www.chemin-neuf.media/fr/chaine-net-for-god/>,
 ou m'en parler !

Joël Michau

Un animal, des ami-mots !

Explorer en famille la Bible et la forêt à la rencontre des autres êtres vivants...

Cette invitation à passer quelques jours à la Maison du Rocher à Chamaloc, début mai, m'a immédiatement séduite. L'équipe, composée de membres d'Églises et de pasteurs de toute la région CAR, avait imaginé un « week-end Bible et famille » pour rassembler différentes générations désireuses de vivre un temps d'Église autrement. Le séjour s'est clôturé par un culte participatif le dimanche matin, partagé avec des paroissiens des villages alentour.



Avec ma fille Anna (10 ans), nous avons savouré chaque instant de ce week-end. Les activités proposées ont été riches et variées : lectures bibliques partagées, jeux intergénérationnels, ateliers artistiques et musicaux. Nous avons aussi profité de moments dans la nature et rencontré

d'autres chrétiens – ou simplement des personnes curieuses, venues découvrir le Christ et la Bible.

Anna s'est fait de nouveaux amis, et j'ai eu la joie de retrouver une famille de la paroisse de la Sarra. Ces quelques jours ont été remplis de rencontres, de discussions profondes, de chants, de prières, et de repos bienvenu.

Nous avons visité une ferme pédagogique presque entièrement autonome. L'exploitante, passionnée et talentueuse, nous a fait découvrir ses animaux : chevaux, chiens, et même « M. le Chat », au grand bonheur des petits comme des grands. Un autre groupe a choisi de partir en randonnée avec un guide captivant, qui leur a dévoilé de magnifiques points de vue et des paysages à couper le souffle.



Beaucoup ne croient pas en Dieu parce qu'ils ne le voient pas. Et pourtant... S'il est vrai que l'homme ne peut voir Dieu, l'observation de la nature suffit souvent à pressentir sa présence.

Dans ce coin privilégié et préservé, on ressent la présence divine à travers la beauté du paysage, la bienveillance des bénévoles, l'éclosion d'une fleur dans le jardin, la lumière d'un ciel étoilé, la marche tranquille d'un insecte sur l'herbe... Ou encore, à travers les baptêmes célébrés dans la rivière traversant la propriété.

Voulons-nous voir Dieu ? Ce lieu est propice à cette rencontre. Car lorsque nous prenons le temps de nous ouvrir à lui, il peut se révéler à nous.

Au cours du séjour, nous avons ouvert la Bible du côté de l'évangile de Luc (chapitres 13 et 19),

où les végétaux tiennent une place symbolique et spirituelle. Petite énigme pour vous : vous souvenez-vous de quelques végétaux mentionnés dans la Bible ? Vous ne me croirez peut-être pas, mais le poireau y figure aussi !

Je suis impatiente de revivre ce type de rencontre communautaire. Bien sûr, cela demande des ressources et des personnes engagées pour proposer de tels séjours. Mais j'espère que ces quelques mots vous auront donné envie de participer au prochain week-end. Pour faire, vous aussi, de belles rencontres... et surtout, pour mieux connaître Dieu.

Anne-Catherine Deutschmann



Pourquoi les chrétiens mangent-ils des crevettes ?

La question des interdits alimentaires dans la Bible

Peut-être que cet été, certains d'entre vous auront la chance de déguster un de ces immenses plateaux de fruits de mer, servis avec emphase, dans les nombreux restaurants qui peuplent nos côtes. Pourtant, la Bible se montre très claire quant à l'interdiction de ce type de nourriture. Que faut-il en penser ? Comment distinguer ce qui est à suivre dans nos textes de ce qui serait aujourd'hui obsolète ?

Des règles très précises...

Renonçant à une humanité parfaite et sans violence, Dieu permet expressément aux hommes, après le Déluge, de consommer de la viande : *« Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère (1) ».*

L'homme peut donc manger de la viande à condition que celle-ci ne contienne pas de sang, principe de la vie et siège de l'âme. Enfin, en réalité, l'homme ne peut pas manger n'importe quelle viande, selon ce qui est ensuite expliqué au chapitre 11 du Lévitique : *« Parmi tous les animaux terrestres, voici ceux que vous pouvez manger : ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ceux-là, vous pouvez les manger (2). Parmi tous les animaux aquatiques, voici ceux que vous pouvez manger : tout animal aquatique, de mer ou de rivière, qui a nageoires et écailles, vous pouvez le manger (3) . Car c'est moi le SEIGNEUR votre Dieu ; vous vous sanctifierez donc pour être saints, car je suis saint ; vous ne vous rendrez pas vous-mêmes impurs avec toutes ces bestioles qui remuent sur la terre ferme. Car c'est moi le SEIGNEUR qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, afin que, pour vous, je sois Dieu ; vous devez donc être saints, puisque je suis saint. (4) »*

¹² (1) Genèse, 9, 3-5. (2) Lévitique, 11, 2-3.

(3) Lévitique, 11, 9. (4) Lévitique, 11, 44-45.



Le souper à Emmaüs - Le Caravage (National Gallery de Londres)

Le chameau, le lièvre, le porc ou les fruits de mer, entre autres, sont donc exclus de ce qui devrait constituer la nourriture des hommes. Il y a pourtant une dernière règle à considérer, que l'on retrouve cette fois dans le Deutéronome : « **Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère (5)** ». Très appliquée au sein du judaïsme, cette règle implique de séparer les produits carnés des produits lactés, dans l'espace mais aussi dans le temps. D'autres règles, consignées dans la *chacherout*, régissent la manière dont les animaux doivent être tués ou mangés, les végétaux consommés, ou encore les ustensiles qui doivent être utilisés pour les cuisiner.

Mais alors, si des règles si précises ont été prescrites aux croyants, pourquoi ne les respectons-nous pas, nous qui considérons la Torah comme faisant partie du canon de l'Église ?

...visant à la sanctification

Dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 15, des pharisiens sont scandalisés de constater que les disciples de Jésus s'affranchissent des règles de la cachéroute en ne se lavant pas les mains et en touchant la nourriture en état d'impureté : *« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Jésus appela la foule et lui dit : « Écoutez et comprenez bien ! Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre pour être éliminé ? Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations. C'est cela qui rend l'homme impur, mais manger sans se laver les mains ne rend pas l'homme impur. (6) »*

Dans ce passage, Jésus nous enseigne comment revenir à l'esprit de la Loi divine, à la volonté première de notre Père, au sens originel de la loi donnée à Moïse qui est de privilégier le fond à la forme, l'intériorité à l'ostentation. Car pour Jésus, les Commandements ne consistent pas en une série de bons points à accumuler afin de « gagner » son Paradis, mais en un moyen de nous orienter dans la bonne direction, celle de devenir saints puisque Dieu Lui-même est saint. Et devenir saint, cela passe par le cœur : c'est vivre fondamentalement dans l'amour de son prochain.

Pourtant, la question de la cachéroute va rapidement se poser aux premières communautés chrétiennes après la mort de Jésus. Faut-il continuer à respecter ces règles ? Une vision de Pierre va mettre fin à la querelle : *« Pierre était monté sur la terrasse de la maison pour prier ; il était à peu près midi. Mais la faim le prit, et il voulut manger. On lui préparait un repas quand une extase le surprit. Il contemple le ciel ouvert : il en descendait un objet indéfinissable, une sorte de toile immense, qui, par quatre points, venait se poser sur la terre. Et, à l'intérieur, il y avait tous les animaux quadrupèdes, et ceux qui rampent sur la terre, et ceux qui volent dans le ciel. Une voix s'adressa à lui : « Allez, Pierre ! Tue et*

¹⁴ (6) Matthieu, 15, 2, 10-11, 17-20

mange.» – « Jamais, Seigneur, répondit Pierre. Car de ma vie je n'ai rien mangé d'immonde ni d'impur. » Et de nouveau une voix s'adressa à lui, pour la seconde fois : « Ce que Dieu a rendu pur, tu ne vas pas, toi, le déclarer immonde ! » Cela se produisit trois fois, et l'objet fut aussitôt enlevé dans le ciel (7) ».



*La vision de Pierre - Domenico Fetti
(Musée de l'histoire de l'art de Vienne)*

Ainsi, désormais, il n'y aura plus ni Juif ni Grec, tous pourront manger à la même table, à condition que la viande ne contienne pas de sang et qu'elle n'ait pas été sacrifiée aux idoles. Le fait que nous n'appliquions pas la cacheture ne devrait pas, néanmoins, nous acquitter de notre devoir de réfléchir au sens que nous donnons à la nourriture qui nous alimente car **nous sommes, finalement, ce que nous mangeons.** C'est pourquoi, lors de son dernier repas,

Jésus nous offre son corps à manger et son sang à boire. Car il est le pain de vie, celui qui nous invite à être comme lui et à agir comme lui : dans le respect de la Création, de toute vie et de notre prochain.

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

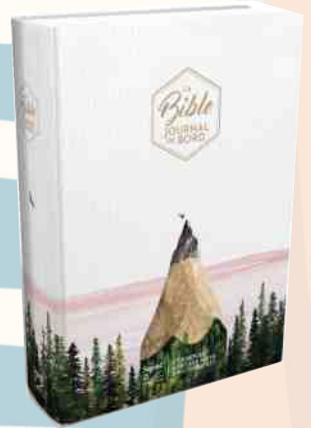
Quelques idées pour l'été

L'été est là, les vacances scolaires marquent les départs, les voyages, l'emploi du temps perturbé de la famille, et des églises aussi ! Quelques idées pour s'occuper spirituellement sur la plage ou au frais cet été, en attendant la rentrée.

La Bible « Journal de bord »

Une Bible avec des marges larges pour écrire des annotations, des pages à colorier, à illustrer... pour laisser libre court à sa créativité et à sa spiritualité !

La Bible Segond 21 - journal de bord 35,50€



C.S. Lewis

Tactique du diable

Lettres d'un satan de la conviction à son maître

Préface d'Henri-François



Roman - C.S. Lewis, La tactique du diable

Un roman épistolaire rempli de théologie et d'humour, à découvrir ou à redécouvrir cet été ! Un démon de niveau supérieur essaie d'enseigner son savoir à un démon de niveau inférieur, pour tenter de récupérer l'âme d'un chrétien...

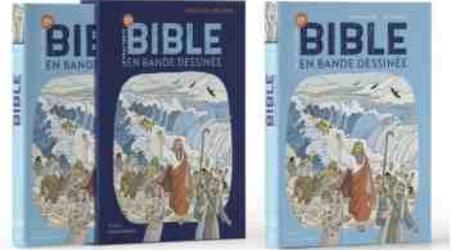
À partir de 16 ans.

16,20€ neuf en librairie ou sur les sites de vente d'occasion.

La Bible en BD

Un moyen ludique de plonger dans les histoires bibliques tout en s'amusant ! Pour toute la famille. Plusieurs versions existent :

- La Bible en BD, éditions Bayard Jeunesse, 24,90€ neuf (également disponible sur les sites de vente d'occasion !)
- La Bible en Bande Dessinée, éditions mame, 24,90€ neuf (ou d'occasion)
- La Bible en BD par Masaku Higuchi, disponible sur de nombreux sites d'occasion à partir de 1,99€ !



Collection “Qu'est-ce-que ça change ?”, chez Labor et Fides

La Bible
qu'est-ce que
ça change ?

selon Thomas Römer

Les éditions protestantes suisses Labor et Fides éditent depuis peu une nouvelle collection de livres courts, intitulés “Qu'est-ce-que ça change ?” En une petite centaine de pages, les auteurs des différents ouvrages creusent une question, de manière simple et passionnante.

Actuellement, onze ouvrages ont été édités, entre autres “La Bible, qu'est-ce-que ça change ?”, du célèbre exégète de l'Ancien Testament Thomas Römer,

“Croire, qu'est-ce-que ça change ?”, de la théologienne Marion Muller-Colard ou encore “La naissance, qu'est-ce-que ça change ?”, du philosophe Olivier Abel.

Collection “Qu'est-ce-que ça change ?”, 10€ par ouvrage, en librairie

Agenda de l'été

Juillet

Dimanche 6	10h	Culte à la Sarra avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé
Dimanche 13	10h	Culte à la Sarra
Samedi 19	12h30	Repas de l'été à la Sarra
Dimanche 20	10h	Culte à la Sarra

Du 25 au 29 juillet

Le Grand Kiff à la Force (Dordogne)

Dimanche 27	10h30	Culte commun au Grand Temple
--------------------	--------------	-------------------------------------

Août

Dimanche 3	10h30	Culte commun au Change
Dimanche 10	10h30	Culte commun au Change
Samedi 16	12h30	Repas de l'été à la Sarra
Dimanche 17	10h30	Culte commun au Change
Dimanche 24	10h30	Culte commun au Change
Dimanche 31	10h30	Culte commun au Change

Septembre

Dimanche 7	10h	Culte à la Sarra avec Sainte-Cène suivi d'un repas partagé
Samedi 13		Inscriptions au KT
Dimanche 14	10h	Culte de Rentrée à la Sarra suivi d'une réunion d'information et d'échanges autour de la vie du parc de la Sarra
Jeudi 18	18h30	Rentrée de la chorale de la paroisse

**EVENEMENT PROTESTANT
POUR LES JEUNES**

**14 - 20
ANS**



**Le
Grand
KIFF**

Recevoir sa paix pour agir
avec espérance

Respire espère

**25 AU 29
JUILLET**

La Force, Dordogne

*Vous avez entre 18 - 35 ans, vous souhaitez aider
à construire un Grand KIFF extraordinaire ?*

Venez au camp Alter KIFF du 18 au 31 juillet !



Organisé par



Église protestante
méthodiste
de la Force

En partenariat avec



Les
Béatitudes



Prière pour les vacances

Enfin les vacances, Seigneur !
Tu sais combien je les ai attendues !
Je comptais les jours et les heures,
mon travail se faisait plus pesant
à mesure qu'elles approchaient.
Et maintenant,
me voici parfois tout bête,
ne sachant que faire de la liberté toute neuve.

Bénis les jours qui s'ouvrent devant moi:
jours de joie et de paix,
jours de détente et d'amitié.

En savourant cette paix,
en détendant mon corps et mon cœur,
je te parle, Seigneur.
Je te parle
depuis la montagne ou sur l'océan,
depuis la plaine et la rivière,
sous le soleil ou les nuages.
Bénis, Seigneur, ce temps de vacances.

*Prière extraite du Livre de prières édité par la Société
Luthérienne chez Olivétan, p226.*

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins Lyon Sud-Ouest

7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Didier Graff
Secrétaire / Ludovic Raynal
www.sarra-oullins.fr

Sarra Info
Coordination / Estelle Kaprielian
Dir. de la publication / Leïla Baccuet
Mise en page / Nicolas Montoya